

(*Rev. Zool. Bot. Afr.*, LV, 3-4).

(A paru le 20 juillet 1957).

Sur la position systématique de *Riccardoella eweri* Lawrence 1952 et de *Boydaia angelae* Womersley 1953

Remaniement de la famille Ereyneidae OUDEMANS 1931

par A. FAIN

Récemment le Dr. R. F. LAWRENCE nous a fait remarquer (in litt.) que l'espèce qu'il a décrite chez le Crapaud en Afrique du Sud (*Riccardoella eweri* LAWR. 1952) devait être rattachée à la famille Speleognathidae plutôt qu'aux Ereyneidae, et qu'elle appartient probablement au genre *Boydaia* WOM.

Sans connaître le travail de LAWRENCE nous avons de notre côté découvert des Speleognathes dans les sinus frontaux chez le même hôte (*Bufo regularis*) à Astrida. Comme nos spécimens ressemblaient étroitement à *Boydaia angelae* WOM. décrit chez une Grenouille en Australie, à part par la présence de nombreux poils barbelés dans la région génito-anale, nous avons demandé au Dr. H. WOMERSLEY de comparer nos spécimens au type, et unique spécimen connu de *B. angelae*. Le Dr. WOMERSLEY nous fit savoir dans une première lettre (3 avril 1956) : «... Your slide is very close if not identical with my *B. angelae*. There are a few barbed setae on the ventral surface other than the genital and ventral in my unique specimen but unfortunately this area is in a bad condition to ascertain the number and arrangement. This again I will check up in the next days ». Quelques jours plus tard le Dr. WOMERSLEY nous fit savoir : « I can see no differences between my type and your specimen from *Bufo regularis* ».

Comme la description originale de *B. angelae* ne faisait pas mention de plusieurs détails morphologiques, et notamment les poils génito-

anaux, nous avons redécrit l'espèce de WOMERSLEY d'après nos exemplaires (FAIN 1956).

Après avoir pris connaissance du travail de LAWRENCE nous avons pu nous convaincre que nos spécimens étaient identiques à son espèce *Riccardoella eweri*. Cette espèce ne possède pas les ventouses génitales qui sont caractéristiques de la famille Ereynetidae, et du genre *Riccardoella* en particulier, mais elle a les 2 poils sensoriels dorsaux postérieurs qu'on trouve chez tous les Ereynetidae mais qui font défaut chez les Speleognathidae. Elle présente donc des caractères intermédiaires entre les deux familles et pour rappeler cette double affinité nous pensons qu'il est préférable de la classer dans un nouveau genre, pour lequel nous proposons le nom de **Lawrencarus** n. g., en l'honneur de l'éminent acarologue Sud-Africain R. F. LAWRENCE.

Définition du genre **Lawrencarus** n. g. : avec des caractères appartenant aux familles Ereynetidae et Speleognathidae. Cuticule striéepunctuée, présence d'un réseau chitineux sur les pattes. Absence de ventouses génitales mais présence d'une paire de poils sensoriels dorsaux dans la partie postérieure du corps et de nombreux poils barbelés basalement dans la région génito-anale.

Espèce type = *Lawrencarus eweri* (LAWRENCE, 1952) syn. *Riccardoella eweri* LAWR.

Hôtes : *Bufo regularis* (Afrique du Sud, Ruanda-Urundi, Bukavu (Kivu) et *Bufo carens* (Afrique du Sud).

Ce nouveau genre constitue le chaînon intermédiaire qui manquait entre les 2 familles Ereynetidae et Speleognathidae. La série est ainsi devenue continue depuis les espèces libres, les plus primitives, du genre *Ereynetes*, jusqu'aux espèces très évoluées qui parasitent les fosses nasales des Mammifères, en passant par la forme intermédiaire des sinus frontaux des Batraciens.

A notre avis la division de ce groupe d'Acaréens en 2 familles ne se justifie plus et nous proposons de les réunir tous dans la famille Ereynetidae OUD. mais en 3 sous-familles avec les définitions suivantes :

EREYNETIDAE OUDEMANS 1931

(syn. *Speleognathidae* WOMERSLEY 1936).

A) *Ereynetinae* sub-fam. nov.

Définition : présence de ventouses génitales et de sensillas postérieures.

Division :

- 1) genre *Opserenyetes* Sig THOR, 1932 : présence d'yeux et d'un écusson sur la face dorsale du propodosoma. Acariens libres.
- 2) genre *Ereynetes* BERL., 1883 : pas d'yeux mais présence d'un écusson sur la face dorsale du propodosoma. Acariens libres.
- 3) genre *Riccardoella* BERLESE, 1923 : pas d'yeux ni d'écusson sur la face dorsale du propodosoma. Acariens parasites des Mollusques.

B) *Lawrencarinae* sub-fam. nov.

Définition : pas de ventouses génitales mais présence de sensillae postérieures.

Genre type : *Lawrencarus* n. g. Parasite des sinus frontaux des Crapauds.

C) *Speleognathinae* sub-fam. nov.

Définition : pas de ventouses génitales ni de sensillae postérieures. Parasites des fosses nasales des Mammifères et des Oiseaux.

Division :

- 1) genre *Astrida* FAIN 1955 : présence d'yeux et d'un écusson sur la face dorsale du propodosoma.
- 2) genre *Speleognathopsis* COOREMAN 1954 : pas d'yeux mais présence d'un écusson sur la face dorsale du propodosoma.
- 3) genre *Speleognathus* WOMERSLEY 1936 : pas d'écusson mais présence d'yeux sur la face dorsale du propodosoma.
- 4) genre *Boydaia* WOMERSLEY 1953 : pas d'écusson ni d'yeux sur la face dorsale du propodosoma.

Il importait maintenant de savoir si le type de *Boydaia angelae* possède également les 2 sensillae postérieures qui sont la caractéristique du nouveau genre *Lawrencarus*. A cette fin nous avons demandé au Dr. H. WOMERSLEY de vouloir vérifier ce point sur son unique spécimen ou de nous envoyer celui-ci pour que nous puissions en faire une étude détaillée. Nous n'avons malheureusement pas eu l'occasion d'examiner nous-même le type de *B. angelae* mais le Dr. H. WOMERSLEY a eu l'amabilité de nous faire savoir ce qui suit : « I have re-examined my unique specimen and without doubt the posterior pair of sensillae found in *Riccardoella* are absent. As you state that your specimens possess these sensillae then they cannot be co-specific with *angelae* and I should think they are probably the same as Dr LAWRENCE's species *R. eweri*. »

A première vue il serait extraordinaire que deux espèces qui sont identiques par tous les autres caractères, et dont les hôtes sont d'ailleurs très voisins zoologiquement, ne diffèrent entre elles que par un seul caractère très important, celui des sensillae postérieures. A notre avis il est probable que les sensillae postérieures ont été arrachées dans le type de *B. angelae*. Le Dr. WOMERSLEY admet d'ailleurs que la partie postérieure du corps de son unique spécimen est en mauvais état. Il ne serait donc pas étonnant que les poils soient tombés ou devenus inobservables par suite de l'écrasement du spécimen. Si notre supposition est exacte l'espèce de WOMERSLEY doit devenir un synonyme de *Lawrencarus eweri* (LAWR.).

REFERENCES

- WOMERSLEY, 1953 : *Trans. Soc. Austr.*, 76, 82-84 .
LAWRENCE, 1952 : *Proc. Zool. Soc. Lond.* 121, 747-752.
FAIN, 1956 : *Ann. Parasit.*, 31, 647-649.

*Institut de Médecine Tropicale
Anvers.*